



communiqué de presse

formes sonores
12 juin – 26 juillet 2008

Jacques Rocca Serra, Président de la Maison de l'Artisanat et des Métiers d'Art présentera du 12 juin au 26 juillet en partenariat avec l'association "Arts & Musiques en Provence" les collections **André Gabriel** lors de l'exposition :

formes sonores

À l'instar du rendez-vous que propose chaque année la « Fête de la Musique », le jour du solstice d'été, la Maison de l'Artisanat et des Métiers d'Art a voulu elle aussi se mettre à l'heure musicale en présentant les collections d'**André Gabriel**.

Pour ce « nouvel hymne à la Musique » l'éloquence de la forme sera privilégiée ; l'instrument de musique étant, en effet, souvent agréable à observer, avec des contours élégants, surprenants, parfois insolites mais toujours équilibrés.

Proposant un regard vagabond, l'exposition « formes sonores » du monde réunira des objets pour lesquels la préférence à la forme est aussi déterminante que le son qu'ils émettent : le tambour devient un personnage, le luth en Inde se confond avec les contours d'un paon, les cloches se suspendent aux griffes d'un dragon...

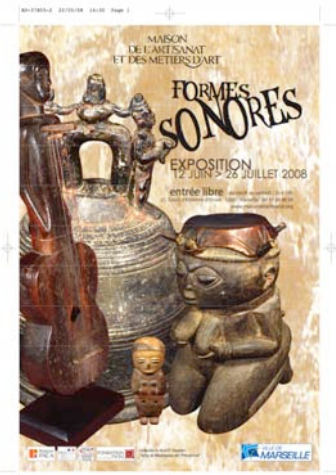
Toutes ces formes anthropomorphiques, zoomorphiques, phytomorphiques nous rappelleront qu'au-delà de leur évidente grâce, elles sont une méthode mnémotechnique et pédagogique pour relier l'homme avec le royaume de ses origines, pour pacifier des éléments qui lui sont parfois hostiles ou pour adoucir son destin...

C'est à ce parcours musical riche de 500 instruments, objets de convoitise visuelle, que la Maison de l'Artisanat et des Métiers d'Art vous invite lors de la conférence de presse :

le jeudi 19 juin à 18 h 30

en présence de :

Anne-Marie d'Estienne d'Orves
Conseillère municipale déléguée
à l'école supérieure des Beaux-Arts
et au festival de jazz des 5 continents



à la :

**MAISON
DE L'ARTISANAT
ET DES METIERS D'ART**

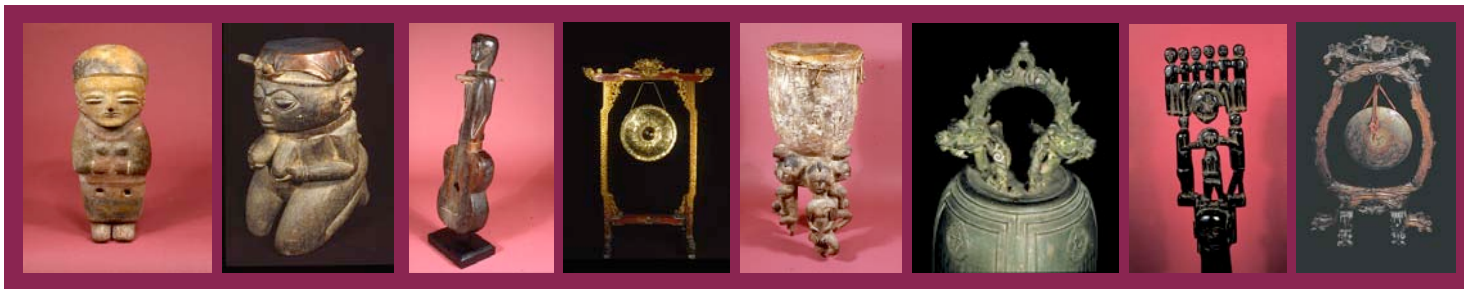
- ◆ ouvert du mardi au samedi inclus de 13 h à 18 h
- ◆ entrée libre
- ◆ visites guidées gratuites

André Gabriel
*en contrepoint
de la Fête de la Musique*
samedi 21 juin à 19 h

et

à 15 h 30 les :

mardi 24 juin
vendredi 27 juin
samedi 28 juin
jeudi 10 juillet
jeudi 17 juillet
samedi 19 juillet



l'exposition

formes sonores
12 juin – 26 juillet 2008

Que serait la musique sans les instruments ? Platon, qui à la seule voix humaine, reconnaissait le privilège de porter toute la musique, ne dédaignait ni la lyre ni son enseignement systématique dispensé aux citoyens athéniens.

L'instrument de musique est une création universelle de l'homme pour établir une relation (religion) entre lui et le monde invisible des esprits ouraniens, marins ou chtoniens..

Concept et harmonie formelle.

L'instrument, au service d'un langage musical conceptuel (harmonie, fugue, contrepoint), en Occident, est conçu comme une construction où règnent les proportions, l'équilibre et l'adéquation à la fonction. Le violon dont le tracé se fait principalement au compas, demeure un objet « parfait » car il n'a que peu évolué depuis le XVIème siècle.

La harpe, le luth, les timbales se sont maintenus dans un état proche de celui qu'ils avaient à l'origine, nonobstant les évolutions techniques (pédales de la harpe, des timbales, mécaniques d'accord pour les luths...) Puis viennent les cuivres aux formes et aux dimensions comparables à des structures, à des sculptures des débuts de l'ère industrielle (hélicon). Les cloches dont la technique de fonte dite « à cire perdue » apparaît dès l'âge de Bronze, sont d'étonnantes merveilles de pureté formelle que la terminologie descriptive rattache au corps humain (langue, robe, corps, cerveau, oreilles).

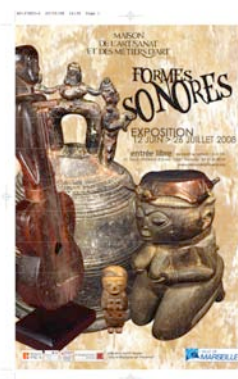
Le support corporel

Le corps humain est repéré comme une perfection d'équilibre, de construction, de confort et bien évidemment de beauté. Il se rattache à la séduction et aux sentiments aussi fascinants que sont l'amour, l'affection, la tendresse.

Le tatouage, les peintures corporelles, le maquillage, le masque sont autant de techniques traditionnelles issues de sensibilités culturelles riches en diversité et en créativité (le culturisme, les petits pieds des Chinoises, les dents laquées des Vietnamiennes, le teint hâlé des Européens ou très blanc des Japonaises...).

Le corps est le support d'une multitude de parures, bijoux, coiffes sonores, tintinnabulant, crissant, en bois, argent, os, fer, bambou, or...

Le corps ainsi paré est une sculpture irrésistiblement belle dans son exubérance inouïe, sa vitalité inventive. Les Grecs, les Hébreux en leur temps connaissaient ses pratiques universelles (Exode XXVIII. 34 site d'Olympie).



à la :

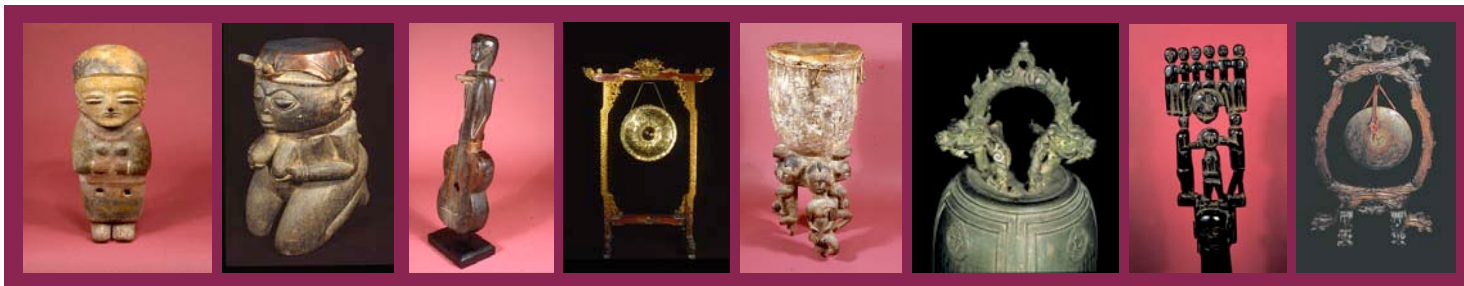
**MAISON
DE L'ARTISANAT
ET DES METIERS D'ART**

♦ ouvert du mardi au samedi
inclus de 13 h à 18 h

♦ entrée libre

plus de 500 instruments, dont :

- luths
- cythares
- tambours
- gongs
- cloches
- clochettes
- sifflets
- flûtes
- grelots
- bijoux sonores...



l'exposition

formes sonores
12 juin – 26 juillet 2008

Le phytomorphisme (phuton : plante)

Le premier spectacle auquel l'homme assiste est celui que lui offre la nature dans toute sa diversité, sa faconde, son audace... Un élève des Beaux-Arts apprend (apprenait!!) son métier en copiant les grands maîtres, c'est ce que fit l'homme primordial en adorant la nature (cultes dendrolâtres...), puis en l'imitant, en l'invitant à ses fêtes, à ses louanges, à ses prières (rites propitiatoires). Ainsi des motifs de fleur, de feuille, de plante, comme une mystérieuse pharmacopée, aux pouvoirs multiples certes, mais gardés secrets pour beaucoup d'entre eux, apparaissent sur le corps des tambours en Afrique, des vielles en Inde...

le zoomorphisme

L'animal est soumis à l'espèce dominante qu'est l'homme, mais il y a lutte, destruction, asservissement, dépendance. Il y a respect, communion, collaboration. L'animal est totémique, psychopompe, apotropaique, métempsychose.

On lui rend des cultes, on lui dédit des rituels, des objets, on le chevauche. Il devient la source d'inspiration, d'imitation, des tambours des luths sont dessinés à son effigie comme un hommage perpétuel, on voudrait chanter, voler, courir comme lui, on tente de s'appropriier ses dons. Ses représentations, ses déifications (zoolâtrie) se rencontrent universellement.

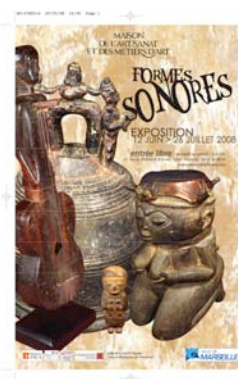
l'anthropomorphisme

Enfin le centre de la création, selon les textes fondateurs, l'homme qui défait quelques fois Dieu lui-même (Prométhée), l'homme qui est la mesure de toute chose se prend pour le modèle absolu et permanent pour s'instituer comme toute norme de ce qui est (*le Doryphore, porteur de lance, de Polyclète*).

L'homme va se représenter comme le lien entre le ciel et la terre, celui qui peut agir sur les éléments, celui qui peut parler avec Dieu et même le défier.

Les harpes, les tambours, les luths... sont le corps de l'homme (et de la femme), les instruments sont, selon les cultures, hommes ou femmes, guerriers ou fécondité, force ou beauté, puissance ou grâce...

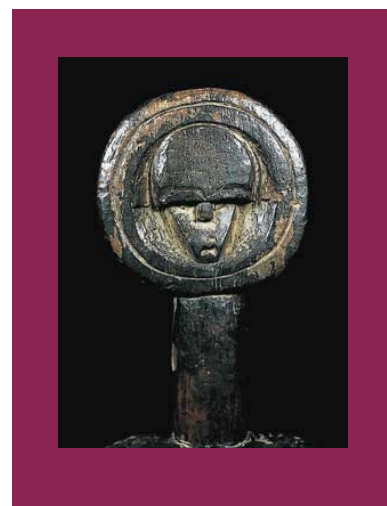
L'homme primordial, par ses transferts vibratoires, vit en chacun de nous, il nous relie à ces lointaines origines, c'est en cela que l'homme invente la religion (= relier), comme Hérodote, déjà au Vème siècle avant J.C., le prétendait.



à la :

**MAISON
DE L'ARTISANAT
ET DES METIERS D'ART**

- ◆ ouvert du mardi au samedi inclus de 13 h à 18 h
- ◆ entrée libre
- ◆ visites guidées gratuites





formes sonores

12 juin – 26 juillet 2008

Il est une habitude très répandue chez les musiciens occidentaux, consistant à soigneusement déposer son instrument de musique, après usage, dans un étui capitonné afin de le soustraire à d'éventuelles dégradations. Beaucoup de ces précieux objets doivent ainsi leur survie à cette pratique séculaire (violons, flûtes, trompettes ...)

Cependant en Afrique, en Asie, chez les Amérindiens... l'instrument de musique prolonge sa fonction première par la permanence de sa présence dans l'environnement domestique ou religieux. Après s'être ainsi adressé à l'ouïe et à l'intellect, il s'offre à la vue de celui dont le regard l'effleure, le questionne, l'admire, celui qui, par une herméneutique intuitive, se nourrit de mythes et de symboles fondateurs de la mémoire du groupe social, celui qui vit ou s'interroge sur sa propre culture, ses sources, sa pérennité. L'instrument de musique glisse progressivement d'une fonction artistique ou langage vibratoire, vers celle, didactique et pédagogique, qui consiste à rappeler à chacun l'origine du monde, du groupe, de la musique, par des motifs et allégories multiples repérés depuis les temps ancestraux.

Là où l'initié lit comme en un livre le message révélé, le profane (occidental) se réfugie inconsciemment dans un esthétisme qui le conduira à évaluer la notion de beauté appliquée à des objets pour lesquels le beau, intrinsèquement compris, leur est étranger. Or ces décorations formelles ont une fonction identifiante pouvant s'étendre jusqu'à la magie, au dialogue intime avec les forces invisibles (blanches ou noires), aux métalangages qui conduisent à l'intimité des esprits. Faisant un parallèle avec l'écriture, là où l'on ne voyait que des décors colorés anépigraphiques, Champollion a mis en lumière le sens effectif de l'écriture hiéroglyphique, de même qu'aujourd'hui, chacun peut apprécier la calligraphie des écritures asiatiques ou arabes sans en comprendre le sens réel.

Rappelons toutefois que l'émotion esthétique est un nécessaire et merveilleux préalable à la compréhension intérieure (endogène) de tout objet médiateur dont les codes référents appartiennent à une culture exogène.

Ces objets ont donc une double fonction, une double vie, une double raison d'exister (serait-ce un cas supplémentaire de dioscurisme ?) :

- produire des sons
- initier les cœurs aux vertus des esprits.



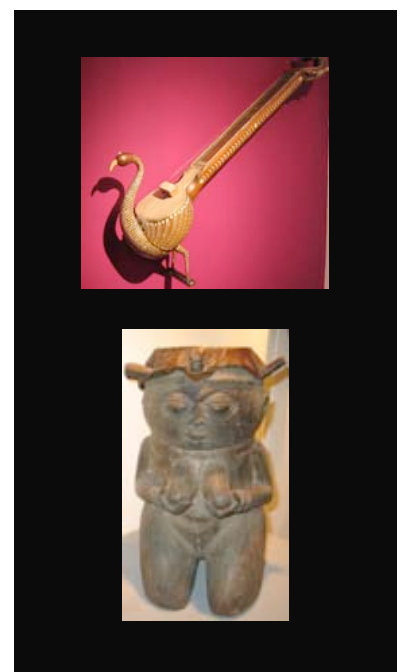
à la :

**MAISON
DE L'ARTISANAT
ET DES METIERS D'ART**

◆ ouvert du mardi au samedi
inclus de 13 h à 18 h

◆ entrée libre

◆ visites guidées gratuites





formes sonores

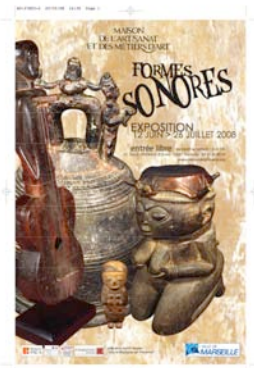
12 juin – 26 juillet 2008

Les formes sonores proposées comme un chapitre du grand livre de l'histoire des hommes, font l'apologie des relativismes culturels et confessionnels, elles guident le visiteur en quête de repères dans des univers où l'exotisme tapageur l'empêche de dialoguer et de fusionner. Enfin et surtout, pourrait-on dire, elles préludent à une écoute où le son, la vibration, se confondent, par une inexplicable alchimie, au trait, au dessin, à la forme, au volume... mais au fait, la notation musicale n'est-elle pas traits, dessins, graphismes...?

Sans évoquer un surréalisme formel, sans objet dans ce propos, on est frappé par la liberté du traitement des formes, exubérance, symbolisme nourri et revisité, créativité... Une méthode pour transcender ou pacifier la nature mystérieuse et quelquefois hostile. Zoomorphisme, anthropomorphisme, phytomorphisme sont traités avec panache et virtuosité pour se souvenir que l'homme, si faible soit-il face aux éléments, à l'éternité dont le temps n'est qu'une altération, peut lui-même jouer au demiurge mythique en créant des formes, des dynasties mythologiques, des rites (ce qui le différencie de l'animal selon Pline).

Étonnant dialogue entre la forme, le geste, la mémoire, la tradition, la croyance.... Chacun est donc invité, en fonction de son questionnement, à cheminer un instant, comme le ferait un chaman, en compagnie de formes totémiques, à la rencontre d'une improbable énigme, d'un mystère originel, universel, d'une quête de soi...

André Gabriel
2008



à la :

**MAISON
DE L'ARTISANAT
ET DES METIERS D'ART**

◆ ouvert du mardi au samedi
inclus de 13 h à 18 h

◆ entrée libre





la passion de la musique

formes sonores

12 juin – 26 juillet 2008

André Gabriel, Majoral du felibrige (2006), cigalo de Lar, est titulaire de plusieurs médailles d'or (Alto, Flûtet-tambourin, Musique de chambre, Histoire de la musique) ainsi que du D.E. et C.A. d'enseignement de musiques traditionnelles.

Il est également lauréat de nombreux prix internationaux :

- premier prix du Concours international d'instruments traditionnels solistes de Roodeport (Afrique du Sud, 1987)
- premier prix du Concours international d'instruments traditionnels solistes de Llangollen (Pays de Galles, 1990)
- diplômé du Festival de Sosnooviev (Pologne)
- Prix d'honneur au concours international de Musique (Gil Graven)
- Prix spécial du jury au IVème Concours international Biennale de Musique de Chambre de Paris (U.F.A.M.).

André Gabriel se produit à travers l'Europe et a été invité pour deux tournées au Japon ainsi qu'aux Etats-Unis et par l'Alliance Française en Amérique Latine.

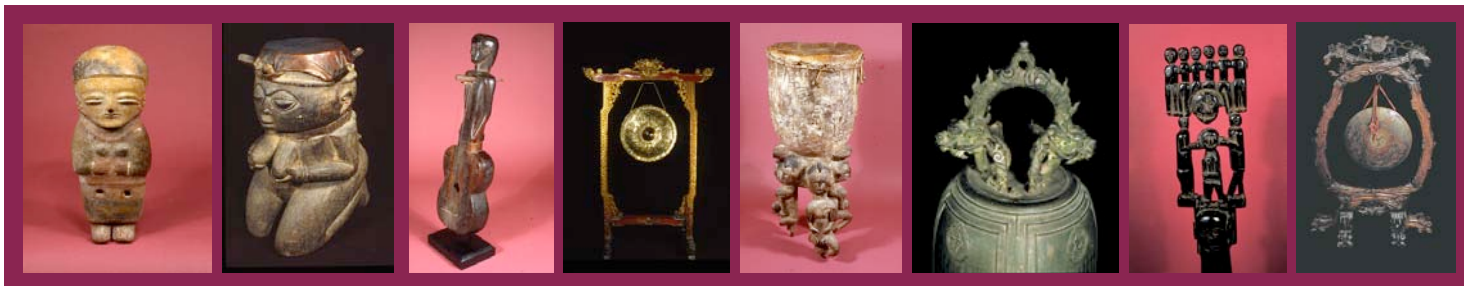
- Invité comme soliste par William Christie au sein des Arts Florissants pour une tournée en Europe et pour l'enregistrement des "Fêtes d'Hébé" de Rameau (1996-97).
- Invité également pour le Festival de Musique Sacrée de Paris (1996) et par la Cité de la Musique (la Villette de Paris 1997).
- Invité de nouveau par William Christie sur la scène de l'Opéra Garnier dans les "Indes Galantes" de Rameau en 1999-2000, en mai 2003 à l'Opéra de Zurich (Suisse) et septembre 2003 à l'Opéra Garnier de Paris.
- A participé au Festival de Musique baroque de Novosibirsk (Sibérie) pour jouer des concertos avec Orchestre (mars 2001).
- Invité d'honneur en concert au Festival International des percussions de Vienne (Autriche) en février 2002.
- De nombreuses conférences et concerts à l'occasion de croisières musicales en Méditerranée et Adriatique en 2003-2004.
- Été 2003, participation à l'exposition sur la musique médiévale à la bibliothèque de Troyes et au Musée de Saint Amant les Eaux.
- Mai 2004, "Les Paladins" de Rameau au Théâtre du Châtelet à Paris, les Arts Florissants, direction William Christie.

André Gabriel est musicologue, carillonneur, organologue.

Passionné de linguistique, il a entrepris depuis plusieurs années un travail de lexicographie comparée au sein de la Société Musicologique de Languedoc.

La base de ses recherches est constituée par sa bibliothèque réunissant plus de 200 dictionnaires publiés depuis le XVII^{ème} siècle.

Professeur, il enseigne à l'École Nationale de Musique Olivier Messiaen d'Avignon et au Conservatoire National de Région Pierre Barbizet à Marseille.



MAISON DE L'ARTISANAT ET DES METIERS D'ART

21 Cours d'Estienne-d'Orves - 13001 Marseille
Tél : 04 91 54 80 54 - www.maisondelartisanat.org - Fax : 04 91 33 52 88

Entrée libre * du mardi au samedi * 13h à 18h

*Association loi 1901
créée en septembre 1983 par :*
Jacques ROCCA SERRA
*Adjoint au Maire
Conseiller Régional*

objectifs :

- > présenter des expositions thématiques
mettant en valeur les métiers traditionnels
de l'Artisanat et les Métiers d'Art
- > faciliter la diffusion
des œuvres artistiques et artisanales
en Région PACA
- > être un lieu de rencontres
entre le public et les créateurs
- > jouer un rôle pédagogique
auprès des enfants des écoles et des jeunes
- > proposer une structure
d'information et d'orientation
sur les métiers d'art et métiers traditionnels
- > être un lieu d'animation dans la Ville

La situation géographique de la Maison de l'Artisanat et des Métiers d'Art en fait un lieu privilégié pour retracer - de par la multiplicité de ses expositions - la vie d'une époque, le savoir-faire des métiers artisanaux, la propagation de la tradition.

partenaires :

